

JESSE TSENG

UN AVENTURIER EN LINGUISTIQUE

Ses langues maternelles : l'anglais et le mandarin.

Né en 1976 en Arkansas de parents taiwanais qui parlaient quatre langues, Jesse Tseng était destiné à être polyglotte. Effectivement il va pratiquer – et disséquer – un grand nombre de langues. Pourtant, dit-il, « au départ je suis un matheux, pour moi la linguistique ce n'est pas de la littérature ».

À 16 ans il entre à Harvard où il étudie les maths et la linguistique. En 1995 il obtient la *Marshall Scholarship*, une bourse fort convoitée et le voilà à Édimbourg. Il prépare une thèse sur les prépositions, « une catégorie de mots moins étudiée que les adjectifs ou les verbes ». Son approche relève plus de la syntaxe que de la sémantique. « Les prépositions ne sont pas toujours utilisées pour leur sens précis mais pour des raisons de syntaxe, comme, par exemple, dans résister à, abuser de... » Et cela dans plusieurs langues parce que le jeune Américain poursuit son périple européen. Avant même la fin de sa thèse il travaille à Tübingen à la modélisation sur ordinateur de l'allemand, une langue qu'il ne connaît pas mais apprend en quelques mois « en regardant la télé le soir ».

En 2001 il arrive en France, au laboratoire de linguistique formelle de Paris 7 où il travaille sur une grammaire électronique du français, notamment avec Anne Abeillé¹. En 2003 il est admis au CNRS sur un poste fléché intitulé Syntaxe et sémantique multilingue, « comme s'il avait été fait sur mesure pour moi ! ». Il passe quatre années fructueuses au Loria² de Nancy, y perfectionne son français et approfondit ses thèmes de recherche : la syntaxe et la morphologie formelles et leur interface avec la linguistique informatique.

« IL EST IMPORTANT DE SUIVRE LES DEUX VOIES, LA VOIE THÉORIQUE FORMELLE ET L'IMPLÉMENTATION SUR ORDINATEUR. »

Grâce à de nombreuses publications dans des supports prestigieux, Jesse Tseng est maintenant connu pour ses travaux sur la syntaxe des prépositions dans différentes langues (anglais, néerlandais, français, polonais) et les phénomènes impliquant en même temps plusieurs composants de la grammaire (comme la liaison en français). Il mène conjointement analyses théoriques et travail empirique très rigoureux, une alliance précieuse pour les applications informatiques, en particulier le traitement automatique du langage naturel et les grammaires électroniques.

En 2007, direction le sud, il rejoint l'équipe du CLLE à Toulouse, une ville qui l'a toujours attiré. Ses projets ? Le jeune lauréat va continuer de privilégier les interfaces

morphologie-syntaxe et phonologie-syntaxe, « il est important de suivre les deux voies, la voie théorique formelle et l'implémentation sur ordinateur ». Outre deux projets soutenus par l'ANR³, il voudrait passer plus de temps sur l'histoire des langues et sur les dialectes « car mes premières recherches à Harvard étaient sur le chinois du XI^e siècle ». Il va ainsi travailler sur l'histoire du français et des langues romanes à partir du latin, et sur l'évolution des langues germaniques et slaves, « mais l'objectif pour moi est toujours de mieux comprendre les langues parlées aujourd'hui ». Sans oublier, Sud-Ouest oblige, de se pencher sur l'occitan et le catalan.

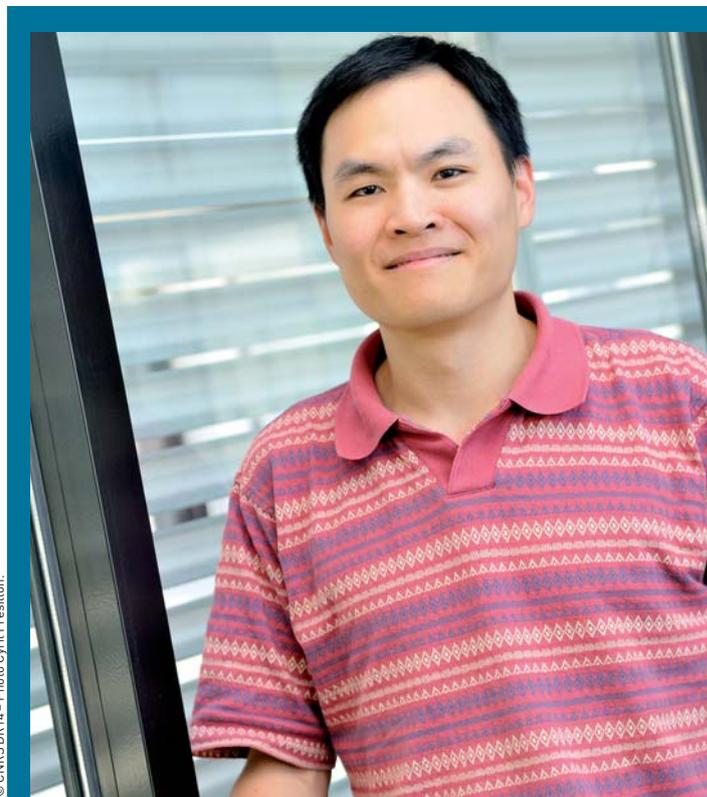
Lui arrive-t-il de rêver ? Et en quelle langue ?

Une seconde de réflexion. « En anglais je crois ! » dit-il dans un éclat de rire.

¹ Médaille d'argent 2007.

² Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications.

³ « Nouvelles approches en morphologie paradigmatique » et « De la phonologie aux formes lexicales : liaison et cognition en français contemporain ».



© CNRS DR14 – Photo Cyril Frésillon.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)
COGNITION, LANGUES, LANGAGE, ERGONOMIE (CLLE)
ÉQUIPE DE RECHERCHE EN SYNTAXE ET SÉMANTIQUE (ERSS)
CNRS / UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 LE MIRAIL / UNIVERSITÉ BORDEAUX 3 /
ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES PARIS
TOULOUSE
<http://clle.univ-tlse2.fr>